

*Développement
économique, Innovation
et Exportation*

Québec 

TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES AU QUÉBEC ET TAUX DE PASSAGE

Ministère de l'Industrie et du Commerce
Direction générale de la planification
Direction de l'analyse économique

Mars 2001

RÉALISATION

Cette étude a été réalisée par : Sylvain Mélançon
Direction de l'analyse économique

et

Marc Alarie
Direction de l'analyse du commerce extérieur

Avec le soutien technique de : Denis Simard
Direction de l'analyse du commerce extérieur

Julie Dionne
Sylvie Bergeron
Direction de l'analyse économique

Sous la direction de : Germain Hébert
Direction de l'analyse économique

Pour tout renseignement sur le contenu de cette étude, communiquez avec la :

Direction de l'analyse économique
Ministère de l'Industrie et du Commerce
710, place D'Youville, 4^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y4

Téléphone : (418) 691-5967
Télécopieur : (418) 646-6435
Courriel : Economie@MIC.gouv.qc.ca

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS	1
INTRODUCTION.....	2
1. TAUX DE SURVIE	4
1.1 TAUX DE SURVIE GLOBAUX ET SELON LA TAILLE À LA NAISSANCE	4
Résultats globaux au Québec	4
<i>Comparaison avec le Canada</i>	5
Taux de survie selon la taille à la naissance.....	6
<i>Comparaison avec le Canada</i>	6
Les comparaisons internationales des taux de survie	7
1.2 TAUX DE SURVIE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ	9
Résultats au Québec	9
<i>Comparaison avec le Canada</i>	10
1.3 TAUX DE SURVIE SELON LA TAILLE ET LE SECTEUR D'ACTIVITÉ	13
Résultats au Québec	13
<i>Comparaison avec le Canada</i>	13
2. TAUX DE PASSAGE	16
2.1 TAUX DE PASSAGE GLOBAUX ET SELON LA TAILLE À LA NAISSANCE	16
Résultats globaux et selon la taille au Québec.....	16
<i>Comparaison avec le Canada</i>	16
2.2 TAUX DE PASSAGE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ	19
Résultats au Québec	19
<i>Comparaison avec le Canada</i>	19
CONCLUSION.....	22
LEXIQUE DES TERMES UTILISÉS	24
MÉTHODE ET MISE EN GARDE.....	25

FAITS SAILLANTS

- Au Québec, 35,3 % des entreprises de toutes tailles poursuivent leurs activités cinq ans après leur création.
- Pour les entreprises qui comptaient cinq employés et plus l'année de leur création, le taux de survie après cinq ans se situe à 54,4 %.
- Les taux de survie des entreprises québécoises sont semblables à ceux observés dans le reste du Canada.
- Les industries les plus stratégiques et dont les barrières à l'entrée sont importantes, comme les industries manufacturières, le transport, les intermédiaires financiers et les assurances, et les services aux entreprises, présentent les taux de survie les plus élevés.
- Les taux de survie les plus faibles se retrouvent dans les industries où les barrières à l'entrée sont moindres, comme celles de l'hébergement et de la restauration, et des services divers à la consommation.
- La probabilité qu'une entreprise poursuivra ses activités une année de plus, soit le taux annuel de passage, augmente avec le temps et se stabilise après huit ans à un peu plus de 90 %. Les trois premières années sont les plus critiques pour la survie des nouvelles entreprises.
- Les taux de passage des entreprises québécoises sont semblables à ceux observés dans le reste du Canada, à l'exception du taux de passage de la première à la deuxième année, qui est significativement moins élevé au Québec.
- Pour les entreprises comptant cinq employés et plus lors de leur création, le taux annuel de passage semble indépendant de l'âge de l'entreprise.

INTRODUCTION

Les données sur les taux de survie des entreprises ont toujours fait l'objet d'une grande préoccupation de la part des principaux intervenants économiques. Cette étude présente, pour une première fois, des estimations fiables des taux de survie des entreprises québécoises à partir du fichier du programme d'analyse longitudinale des entreprises et de l'emploi (fichier PALE) de Statistique Canada.

La population étudiée est celle des entreprises qui ont été créées entre 1984 et 1994 inclusivement. Il s'agit de la première étude qui couvre la totalité des nouvelles entreprises québécoises de tous les secteurs d'activité et pour une aussi longue période. Il faut souligner toutefois que ces données ont peu à voir avec les faillites; en effet, environ 90 % des fermetures d'entreprises ne sont pas causées par une faillite mais par un retrait volontaire des affaires. Dans cette étude, nous mettons l'accent sur les taux de survie après cinq ans et après 10 ans, les points de repère habituels dans les études sur le sujet.

Les données sur la survie des entreprises seront utiles à plusieurs égards. D'une part, ces estimations serviront à tous ceux qui participent au financement des nouvelles entreprises. Ils pourront, d'abord, évaluer le plan d'affaires, l'entrepreneur et le réseau de soutien dont il dispose, et, ensuite, ajuster leurs exigences à des probabilités moyennes de réussite pour des projets présentant les mêmes caractéristiques mesurables,

D'autre part, ces nouvelles données permettront à ceux qui gèrent des mesures de soutien aux nouvelles entreprises de comparer la proportion d'entreprises survivantes ayant bénéficié d'un soutien à des moyennes officielles portant sur l'ensemble des entreprises d'une population-cible, qu'elles aient ou non bénéficié de ce type de soutien. Elles faciliteront aussi la tâche de ceux qui sont appelés à évaluer ces programmes ou mesures d'aide.

La revue de la littérature sur le sujet fait ressortir que plusieurs facteurs mesurables influencent la probabilité de survie des entreprises¹, notamment l'âge de l'entreprise, le nombre d'emplois lors de sa création, et le degré de concurrence selon le secteur d'activité. L'âge d'une entreprise indique à quelle phase de son développement elle en est rendue : démarrage, consolidation ou maturité. Le nombre d'emplois de l'entreprise lors de sa création est un indicateur de l'investissement initial et des risques qui lui sont associés. Et comme le degré de concurrence varie d'un secteur d'activité à un autre, le secteur² permet d'évaluer l'intensité de la compétition à laquelle doit faire face une entreprise.

Dans les différentes sections de cette étude, nous mesurons les taux de survie et les taux annuels de passage des entreprises en fonction des principaux facteurs mesurables susceptibles d'influencer ces taux.

1 D'autres facteurs mesurables (âge et sexe de l'entrepreneur, l'investissement initial et le montage financier) ou non mesurables (qualité de la gestion, vision stratégique, changements technologiques, environnement externe et autres) influencent aussi la survie des entreprises. Par ailleurs, la conjoncture économique dans l'année de naissance d'une entreprise peut influencer son taux de survie. Puisque nos estimations reflètent les expériences de toutes les entreprises nées sur l'ensemble de la période étudiée, elles ne nous permettent pas de différencier les taux de survie en fonction de facteurs macro-économiques conjoncturels.

2 Le secteur d'activité qui est un facteur externe à l'entreprise

Cette étude se divise en deux sections, la première portant sur les taux de survie (cumulatifs) et la seconde sur les taux de passages (annuels).

La section sur les taux de survie contient trois parties. La première présente, pour la population d'entreprises étudiée, les taux de survie globaux selon le nombre d'années d'activité des entreprises, et en fonction de leur nombre d'emplois à la naissance. La deuxième partie présente les estimations de taux de survie selon le secteur d'activité économique. La troisième partie présente des résultats croisés en fonction à la fois du nombre d'emplois à la naissance et du secteur d'activité.

La section sur les taux de passage se compose de deux parties. Dans la première, les taux de passage annuels, ou la probabilité qu'une entreprise survivra une autre année, sont présentés en fonction de l'âge ou du nombre d'années d'existence des entreprises, et ensuite en fonction de leur nombre d'emplois à la naissance. La deuxième partie présente les estimations de taux de passage selon le secteur d'activité économique.

Dans chacune des parties de cette étude, la performance des entreprises québécoises est comparée avec celle des entreprises de l'ensemble du Canada.

Enfin, quelques pistes ressortent naturellement de cette étude. Celles-ci pourront servir à l'élaboration de politiques de soutien à l'entrepreneuriat et aux entreprises en difficulté.

1. TAUX DE SURVIE

1.1 TAUX DE SURVIE GLOBAUX ET SELON LA TAILLE À LA NAISSANCE

Résultats globaux au Québec

Pour l'ensemble des entreprises, le taux de survie diminue rapidement au cours des trois premières années d'existence, passant de 75,2 % après un an³ à 58,8 % après deux ans et à 48,4 % après trois ans. Le taux de survie est de 35,3 % après 5 ans et de 19,8 % après dix ans (graphique 1 et tableau A).

TABLEAU A
TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ
QUÉBEC

	Nombre d'années d'activité										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Toutes tailles	100,0	75,2	58,8	48,4	40,9	35,3	30,7	27,1	24,3	22,0	19,8
Moins de 5 employés	100,0	74,4	57,7	47,2	39,8	34,2	29,7	26,1	23,4	21,1	19,0
5 employés et plus	100,0	90,5	78,2	68,6	61,1	54,4	49,0	44,6	41,0	37,7	34,9

Le taux de survie des entreprises, toutes tailles à la naissance confondues, dépend surtout du taux de survie des microentreprises, c'est-à-dire celles comptant moins de cinq employés⁴. En effet, le taux global de survie des nouvelles entreprises après cinq ans est de 35,3 %, tandis qu'il est de 34,2 % pour les entreprises de moins de cinq employés et de 54,4 % pour les entreprises comptant cinq employés et plus lors de leur création. Cette situation résulte du poids très important (près de 95 %) des microentreprises dans la population des entreprises naissantes⁵.

Au Québec, le taux de survie des entreprises de cinq employés et plus est beaucoup plus élevé que la moyenne de toutes les entreprises. Il est de 90,5 % après un an, de 78,2 % après deux ans, de 68,6 % après trois ans, et de 54,4 % après cinq ans. C'est donc dire qu'une entreprise ayant cinq employés et plus durant son année de création a autant de chances de survivre 10 ans qu'une entreprise de moins de cinq employés à la naissance en a de survivre cinq ans.

3 ou la deuxième année

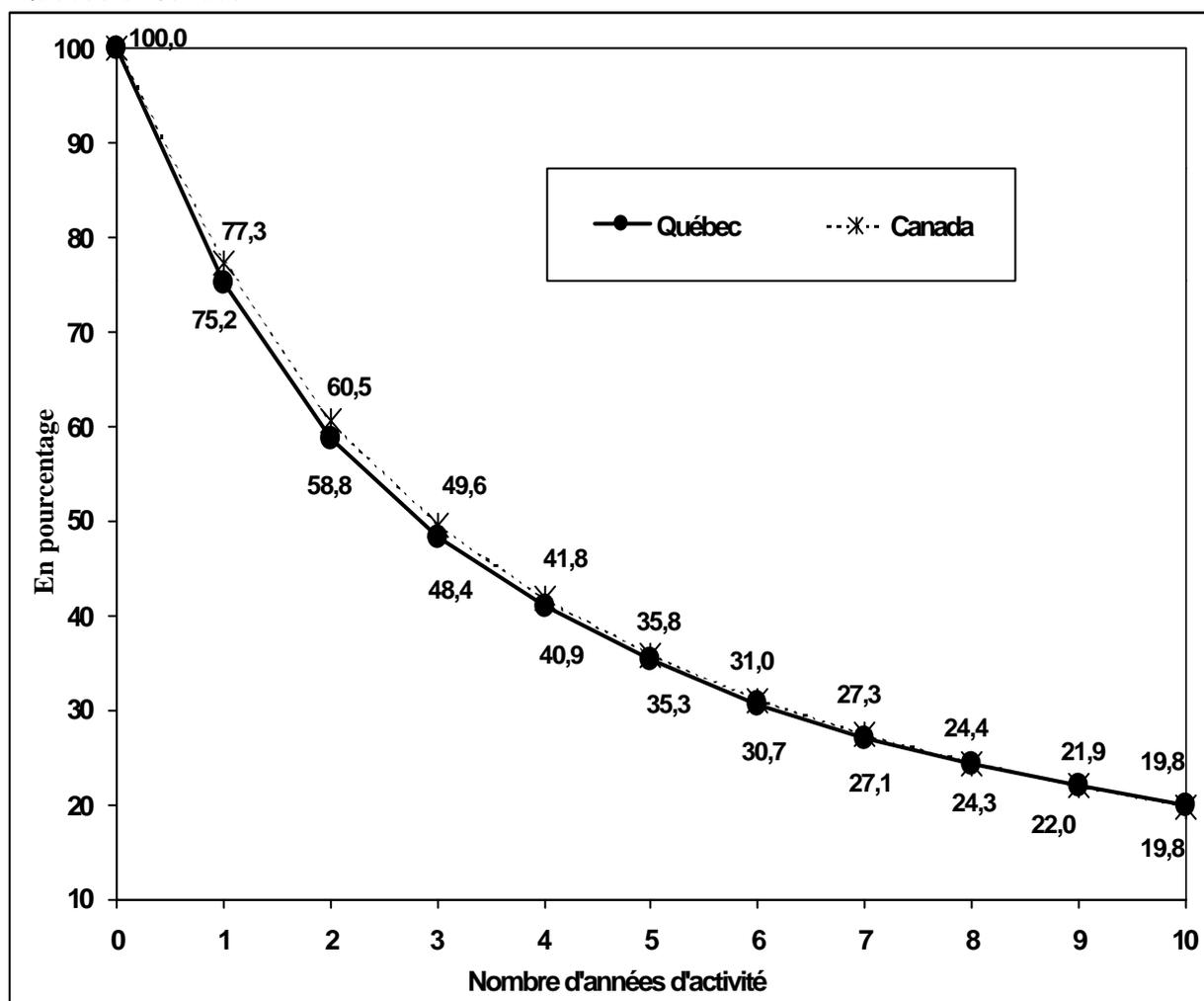
4 Ici, nous sommes en mesure de comparer les taux de survie du Québec avec ceux du Canada autant pour les entreprises de moins de 5 employés que pour les entreprises de 5 employés et plus, car les données proviennent de la même source.

5 Les entreprises de moins de cinq employés représentent 74 % de l'ensemble des entreprises en activité.

Comparaison avec le Canada

Il existe un écart minime entre les données québécoises présentées ici et les données canadiennes compilées pour la même période. Le taux moyen de survie après cinq ans se situe à 35,8 % au Canada contre 35,3 % au Québec⁶. Après 10 ans, le taux est le même au Québec et au Canada : 19,8 % (tableaux 1 et 2).

Graphique 1
Taux de survie des entreprises en pourcentage
selon le nombre d'années d'activité, toutes industries
Québec et Canada



Il faut aussi tenir compte du fait qu'une entreprise peut avoir fermé ses portes au Québec tout en étant toujours présente dans une ou plusieurs autres provinces. Pour qu'une entreprise soit considérée comme fermée au Canada, il faut qu'elle le soit dans toutes les provinces. C'est donc dire qu'une entreprise qui ferme au Québec fait diminuer le taux de survie au Québec mais pas nécessairement au Canada.

⁶ Cet écart serait légèrement plus élevé si l'on comparait le Québec avec le reste du Canada, et non le Canada dans son ensemble.

La grande similitude entre les taux de survie, peu importe la durée de vie considérée, permet de conclure qu'il n'y a pas de différence significative entre le Québec et le Canada.

Taux de survie selon la taille à la naissance

Il était prévisible que les entreprises ayant une taille plus grande à la naissance démontrent un taux de survie supérieur. Comme l'expliquent Baldwin, Bian, Dupuy et Gellatly⁷ :

« Dans les secteurs où les coûts liés à l'échec sont élevés, les entrants potentiels ont davantage tendance à acquérir de l'information sur leurs compétences relatives avant de faire leur entrée. En d'autres mots, ces entrants auront davantage tendance à investir dans l'évaluation préalable à l'entrée. La probabilité de survie...est donc plus élevée. »

Les taux de survie après cinq ans des entreprises de 5 à 99 employés se situent à un niveau beaucoup plus élevé que ceux des microentreprises, soit entre 53 % et 58 %. Ces taux apparaissent d'ailleurs les plus fiables, car il y a un faible pourcentage de fusions dans cette catégorie de taille, et les procédures de correction des faux décès et fausses naissances y sont davantage applicables⁸ que dans le cas des microentreprises.

Dans le cas des entreprises de 100 employés et plus, les taux se situent entre 52 % et 71 % après cinq ans. Théoriquement, nous devrions retrouver des taux plus élevés dans ces catégories de taille. Ces taux doivent être considérés comme les limites inférieures de la probabilité de survie réelle de ces entreprises. D'une part, puisqu'on n'y retrouve qu'un petit nombre d'entreprises et de fermetures d'entreprises, les résultats varient à chaque fermeture ou presque. D'autre part, les grandes entreprises sont plus susceptibles d'être l'objet de fusions.

Comparaison avec le Canada

Les données sur les taux de survie selon la taille des entreprises lors de leur première année d'exploitation montrent que pour chacune des tranches d'emplois, les taux de survie des entreprises québécoises après cinq ans sont égaux ou légèrement inférieurs aux taux de survie des entreprises canadiennes. Ainsi, les écarts ne sont pas suffisamment élevés pour que l'on puisse conclure que les taux de survie sont plus élevés dans l'ensemble du Canada. La même remarque s'applique aux taux de survie après 10 ans.

7 Baldwin, Bian, Dupuy et Gellatly :1999 *Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes : Nouvelles perspectives sur les entrées et les sorties*. N° 61-526-XPF au catalogue, Ottawa, Statistique Canada.

8 La qualité des données sur le pourcentage d'entreprises qui survivent un certain nombre d'années après leur lancement a toujours fait l'objet de certains doutes, en raison de la difficulté des diverses bases de données sur les entreprises à repérer et éliminer les faux décès et les fausses naissances d'entreprises. Les données récentes de Statistique Canada sur le sujet semblent avoir réduit dans une large mesure la surévaluation des taux de sortie, et en conséquence le biais vers le bas associé aux taux de survie. Malgré le fait que certaines imperfections subsistent, Statistique Canada estime qu'il réussit à corriger de façon satisfaisante la majorité des fausses naissances et des faux décès. Voir la note sur les fausses naissances et les faux décès dans le lexique en annexe.

Les comparaisons internationales des taux de survie

Dans les cas où nous voudrions faire des comparaisons internationales pour les données de taux de survie, nous recommandons, règle générale, de les comparer avec les taux de survie des entreprises de cinq employés et plus au Québec. Comme la grande majorité des pays ne possèdent pas un fichier longitudinal d'entreprises, ils doivent estimer les taux de survie de leurs entreprises à partir d'enquêtes. Et, dans presque tous les cas, ces enquêtes ne couvrent pas les entreprises de moins de cinq employés. Cette remarque vaut aussi pour toute comparaison avec des taux de survie estimés à partir d'enquêtes.

Tableau 1

**TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ ET LE NOMBRE D'EMPLOIS
QUÉBEC**

Nombre d'emplois	Nombre d'années d'activité										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
moins de 5	100,0	74,4	57,7	47,2	39,8	34,2	29,7	26,1	23,4	21,1	19,0
5 à 19	100,0	90,5	77,7	67,8	60,5	53,7	48,4	44,0	40,3	37,0	34,2
20 à 49	100,0	90,6	80,4	71,6	63,1	57,7	51,1	46,5	43,4	40,2	37,5
50 à 99	100,0	89,8	81,0	72,4	63,3	57,0	52,4	49,5	44,3	41,6	37,4
100 à 199	100,0	95,0	86,0	77,9	71,9	63,6	54,4	50,0	47,5	44,5	39,5
200 à 499	100,0	88,0	78,4	67,7	62,3	53,0	47,5	45,3	42,9	42,9	42,9
500 employés et plus	100,0	88,9	86,3	80,8	74,3	70,6	70,6	55,5	55,5	55,5	55,5
Total	100,0	75,2	58,8	48,4	40,9	35,3	30,7	27,1	24,3	22,0	19,8

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

Tableau 2

**TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ ET LE NOMBRE D'EMPLOIS
CANADA**

Nombre d'emplois	Nombre d'années d'activité										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
moins de 5	100,0	76,6	59,5	48,6	40,7	34,8	30,1	26,4	23,5	21,1	19,0
5 à 19	100,0	91,4	78,4	68,1	60,5	53,7	48,4	44,0	40,5	37,2	34,4
20 à 49	100,0	91,9	81,6	71,9	64,8	58,7	53,1	48,5	45,5	42,0	38,3
50 à 99	100,0	90,7	82,2	74,5	67,3	62,0	56,8	53,3	48,2	44,6	38,9
100 à 199	100,0	92,7	84,6	78,2	70,4	64,5	58,8	55,2	51,6	46,7	42,0
200 à 499	100,0	89,9	79,5	72,1	66,5	61,8	58,9	54,2	51,9	51,9	47,8
500 employés et plus	100,0	91,4	88,0	83,3	81,1	77,4	77,4	66,3	64,6	60,0	60,0
Total	100,0	77,3	60,5	49,6	41,8	35,8	31,0	27,3	24,4	21,9	19,8

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

1.2 TAUX DE SURVIE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ

Les taux de survie des entreprises (tableau 3) sont très similaires dans certains secteurs, alors qu'ils diffèrent notablement dans d'autres. Comme l'expliquent Baldwin, Bian, Dupuy et Gellatly⁹ :

« L'intensité de la concurrence peut déterminer la quantité de « place sur le marché » pour les nouvelles entreprises. Une concurrence plus forte peut avoir une suite désastreuse pour les entrants... ou elle peut créer de nouveaux débouchés (en favorisant l'apparition de nouveaux créneaux). L'intensité de la concurrence détermine également la capacité des entreprises établies de réagir à la menace posée par les nouveaux arrivants. »

Résultats au Québec

Dans la plupart des industries stratégiques (ou moteurs) pour le développement économique, à savoir les industries manufacturières, le transport, les intermédiaires financiers et les assurances, et les services aux entreprises, les taux de survie après cinq ans sont assez voisins, oscillant de 40 % à 43 %. On retrouve une exception dans ce groupe, soit les communications et autres services publics, où le taux se situe à 35,8 %.

Par ailleurs, la survie des entreprises ne semble pas directement liée au rythme de croissance du nombre d'entreprises dans une division d'industrie. Ainsi, le secteur manufacturier, où la croissance du nombre d'entreprises est plutôt faible depuis 1984, affiche un taux de survie très voisin de ceux des autres industries stratégiques (42,4 %), et même supérieur à celui des services aux entreprises (40,7 %), où le nombre d'entreprises a connu une forte croissance au cours de la même période.

Dans les autres industries, les taux de survie apparaissent en moyenne plus faibles que ceux des industries plus stratégiques. À l'exception de celui de l'agriculture, les taux de survie dans le secteur primaire varient de 31 % à 34 % après cinq ans. Ils varient de 22 % à 37 % dans les secteurs des autres services, de l'hébergement et de la restauration, et du commerce de détail.

Ces différences s'expliquent principalement par les taux d'entrée, la taille des entrants, la concurrence dans les divers secteurs, les coûts d'expérimentation ou les barrières ou obstacles à l'entrée (Baldwin, Bian, Dupuy et Gellatly, 1999). En effet des investissements initiaux importants ou un niveau de connaissance élevé constitue un obstacle à l'entrée dans un secteur. Moins de nouvelles entreprises sont en mesure de lever ces obstacles de sorte que celles qui le peuvent n'ont pas à faire face à la concurrence de nombreux nouveaux arrivants. Cette situation expliquerait, du moins en partie, les taux de survie plus élevés dans ces industries.¹⁰

9 Idem 5.

10 Les données fondées sur des ventilations sectorielles plus fines seraient à cet égard encore plus utiles, compte tenu de la grande diversité des activités regroupées dans une division d'industrie

Comparaison avec le Canada

La comparaison des taux de survie des entreprises québécoises et canadiennes (tableaux 3 et 4) révèle que les taux canadiens dans les industries stratégiques sont sensiblement du même ordre qu'au Québec, et généralement plus élevés que ceux des autres industries.

On observe toutefois des écarts plus significatifs dans certains secteurs industriels. Ainsi, les écarts les plus importants observés entre le Québec et le Canada dans les taux de survie à cinq ans sont ceux de l'industrie minière (33,7 % au Québec, 40,9 % au Canada), de la construction (41,3 % au Québec, 35,3 % au Canada), du transport (42,9 % au Québec, 37,7 % au Canada), et dans les services immobiliers et agences d'assurances (39,0 % au Québec, 44,0 % au Canada). Plus généralement, le taux de survie après cinq ans est plus faible au Québec qu'au Canada pour 11 des 15 divisions d'industries. En dépit de cette proportion (11/15), et pour des raisons expliquées plus haut¹¹, nous sommes d'avis qu'en général les taux de survie des entreprises québécoises ne sont pas significativement différents de ceux des entreprises canadiennes.

11 Rappel : Une entreprise peut avoir fermé ses portes au Québec tout en étant toujours présente dans une ou plusieurs autres provinces. Pour qu'une entreprise soit considérée fermée au Canada, il faut qu'elle le soit dans toutes les provinces. C'est donc dire qu'une entreprise qui ferme au Québec fait diminuer le taux de survie au Québec mais pas nécessairement au Canada.

Tableau 3

**TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ
PAR DIVISION D'INDUSTRIES
QUÉBEC**

Division d'industries (CTI)	Nombre d'années d'activité										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Agriculture	100,0	75,7	62,9	53,6	46,4	40,7	35,6	31,9	28,7	25,6	22,8
Pêche	100,0	65,5	54,3	44,7	36,3	31,0	24,3	21,1	18,7	18,1	16,2
Forêt	100,0	70,3	53,6	43,1	36,3	31,5	27,1	23,7	21,6	19,7	17,4
Mines, carrières et puits de pétrole	100,0	72,0	58,6	47,3	39,6	33,7	29,7	27,0	23,5	21,1	20,4
Industries manufacturières	100,0	81,2	66,0	55,6	48,1	42,4	37,7	34,0	31,2	28,9	26,7
Industries de la construction	100,0	77,9	64,0	54,3	46,9	41,3	36,5	32,2	29,3	26,7	23,9
Transport et entreposage	100,0	81,0	66,4	55,8	48,7	42,9	38,1	34,3	31,3	29,2	27,0
Communications et autres serv. publ.	100,0	79,7	62,5	51,2	42,7	35,8	30,8	28,0	25,9	23,1	21,4
Commerce de gros	100,0	82,4	67,0	56,8	49,2	43,2	38,5	35,0	32,1	29,0	26,5
Commerce de détail	100,0	80,9	62,9	51,1	42,6	36,4	31,2	27,5	24,3	21,9	19,6
Intermédiaires financiers et ass.	100,0	81,2	66,3	56,2	48,4	41,8	36,6	32,0	28,7	25,6	22,7
Serv. immobiliers, agences d'ass.	100,0	79,2	63,6	52,9	45,4	39,0	34,2	30,4	27,1	24,4	21,6
Services aux entreprises	100,0	81,5	65,8	55,1	47,2	40,7	35,2	31,1	27,9	25,3	23,0
Hébergement et restauration	100,0	77,3	57,1	45,0	36,8	30,7	26,3	22,7	19,9	17,8	15,7
Autres industries de services	100,0	57,8	40,6	32,0	26,3	22,1	18,9	16,4	14,4	12,8	11,5
Toutes industries	100,0	75,2	58,8	48,4	40,9	35,3	30,7	27,1	24,3	22,0	19,8

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

Tableau 4

**TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ
PAR DIVISION D'INDUSTRIES
CANADA**

Division d'industries (CTI)	Nombre d'années d'activité										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Agriculture	100,0	73,8	59,9	50,4	43,0	37,1	32,1	28,2	25,1	22,4	20,0
Pêche	100,0	76,6	63,5	54,0	46,8	41,1	36,4	32,3	29,5	26,8	24,3
Forêt	100,0	73,1	55,2	44,3	36,8	31,2	27,0	23,8	21,5	19,7	17,7
Mines, carrières et puits de pétrole	100,0	82,1	66,8	55,8	47,6	40,9	35,6	32,0	28,8	25,8	23,5
Industries manufacturières	100,0	83,3	68,3	57,7	50,1	44,2	39,5	35,7	32,7	30,3	28,2
Industries de la construction	100,0	75,3	59,3	48,9	41,1	35,3	30,7	26,9	24,1	21,6	19,4
Transport et entreposage	100,0	79,0	62,3	51,6	43,7	37,7	32,8	29,1	26,2	24,0	22,0
Communications et autres serv. publ.	100,0	80,2	63,1	51,4	43,5	37,4	32,1	28,6	25,8	23,0	21,3
Commerce de gros	100,0	84,0	69,0	58,8	51,3	45,2	40,6	36,9	33,9	30,9	28,7
Commerce de détail	100,0	81,7	64,0	52,1	43,4	37,0	31,9	28,1	24,8	22,3	20,0
Intermédiaires financiers et ass.	100,0	80,9	67,1	56,9	49,0	42,2	37,0	32,8	29,0	25,9	23,2
Serv. immobiliers, agences d'ass.	100,0	82,5	68,4	58,3	50,6	44,0	38,9	34,9	31,3	28,5	25,6
Services aux entreprises	100,0	83,2	68,3	58,0	50,1	43,6	38,5	34,3	31,1	28,2	25,7
Hébergement et restauration	100,0	79,7	60,3	48,0	39,5	33,2	28,4	24,7	21,7	19,3	17,0
Autres industries de services	100,0	67,8	48,7	37,8	30,5	25,2	21,2	18,1	15,7	13,7	12,1
Toutes industries	100,0	77,3	60,5	49,6	41,8	35,8	31,0	27,3	24,4	21,9	19,8

Source : Statistique Canada.

Compilation: Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

1.3 TAUX DE SURVIE SELON LA TAILLE ET LE SECTEUR D'ACTIVITÉ

Résultats au Québec

L'analyse des taux de survie selon la taille par groupe d'industries (tableau 5) confirme les résultats agrégés. Dans chaque groupe d'industries, le taux de survie des entreprises de moins de cinq employés est sensiblement plus faible que celui des entreprises de plus grande taille. À l'exception des microentreprises et des grandes entreprises de la construction (100 employés et plus)¹², la probabilité des PME de survivre cinq ans est toujours supérieure à 50 %. Le taux le plus faible est de 51,6 % (commerce de détail, hébergement, restauration et autres services).

Comparaison avec le Canada

Encore une fois, les taux de survie au Canada sont étonnamment semblables à ceux observés au Québec (compte tenu des populations qui ont permis d'en arriver à ces estimations), pour une même division d'industries et une même catégorie de taille (tableau 6).

12 On peut supposer que dans la construction, les grandes entreprises sont assez souvent des consortiums formés pour le temps d'un chantier.

Tableau 5

**TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ, LA DIVISION D'INDUSTRIES ET LE GROUPE DE TAILLE D'EMPLOIS
QUÉBEC**

Groupe de taille	Nombre d'années d'activité										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Agriculture et services¹											
moins de 5 employés	100,0	75,6	62,8	53,5	46,3	40,5	35,5	31,8	28,5	25,4	22,7
5 à 99 employés	100,0	88,8	75,4	66,1	62,0	57,7	48,6	44,8	44,8	41,8	36,6
100 employés et plus	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Pêche, forêt, mines et pétrole²											
moins de 5 employés	100,0	69,0	53,4	43,0	35,9	30,8	26,1	23,1	20,9	19,1	16,9
5 à 99 employés	100,0	89,1	77,3	63,3	58,3	53,8	48,2	41,3	38,1	35,6	35,6
100 employés et plus	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	66,7	66,7	66,7	66,7
Industries manufacturières											
moins de 5 employés	100,0	79,8	64,0	53,5	46,1	40,6	36,0	32,3	29,6	27,3	25,2
5 à 99 employés	100,0	91,8	80,7	71,8	63,1	56,5	51,0	46,5	42,9	40,3	38,0
100 employés et plus	100,0	89,6	85,8	72,4	66,6	57,8	53,2	53,2	51,1	48,8	45,3
Construction											
moins de 5 employés	100,0	77,6	63,5	53,9	46,5	40,9	36,1	31,8	28,9	26,4	23,6
5 à 99 employés	100,0	89,9	79,4	69,5	61,8	55,5	50,1	45,6	43,0	38,7	34,6
100 employés et plus	100,0	80,0	60,0	52,5	45,0	30,0	30,0	30,0	15,0	15,0	15,0
Transports, entreposage, communications et commerce de gros											
moins de 5 employés	100,0	81,2	65,7	55,1	47,5	41,5	36,9	33,3	30,5	27,7	25,5
5 à 99 employés	100,0	91,8	81,9	75,0	69,0	63,4	56,9	53,2	49,6	46,5	42,8
100 employés et plus	100,0	91,1	80,5	80,5	77,8	72,0	57,6	53,5	48,6	48,6	36,5
Commerce de détail, hébergement et restauration, et autres services											
moins de 5 employés	100,0	69,8	51,4	40,8	33,5	28,2	24,0	20,9	18,4	16,4	14,6
5 à 99 employés	100,0	89,6	76,0	65,8	58,4	51,6	46,7	42,4	38,6	35,2	32,6
100 employés et plus	100,0	93,8	82,7	75,8	68,6	60,0	51,5	44,1	44,1	44,1	44,1
Intermédiaires financiers, services immobiliers et services aux entreprises											
moins de 5 employés	100,0	80,3	64,5	53,8	46,0	39,5	34,2	30,2	27,1	24,4	22,0
5 à 99 employés	100,0	91,7	80,1	70,1	62,1	55,1	48,9	44,1	40,2	36,5	33,2
100 employés et plus	100,0	97,0	88,5	78,6	71,9	66,1	59,8	48,6	48,6	43,8	43,8

1 : Ne comprend pas l'industrie : Autres services relatifs à l'agriculture.

2 : Comprend l'industrie : Autres services relatifs à l'agriculture.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

Tableau 6

**TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ, LA DIVISION D'INDUSTRIES ET LE GROUPE DE TAILLE D'EMPLOIS
CANADA**

Groupe de taille	Nombre d'années d'activité										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Agriculture et services¹											
moins de 5 employés	100,0	73,6	59,7	50,1	42,7	36,8	31,8	27,9	24,9	22,2	19,7
5 à 99 employés	100,0	89,5	76,6	67,4	62,7	57,4	52,1	49,2	45,8	42,1	37,4
100 employés et plus	100,0	66,7	33,3	33,3	33,3	33,3	33,3	33,3	33,3	33,3	33,3
Pêche, forêt, mines et pétrole²											
moins de 5 employés	100,0	75,3	59,1	48,5	40,9	35,1	30,5	27,1	24,5	22,2	20,0
5 à 99 employés	100,0	90,9	80,4	69,7	64,3	57,8	52,1	47,5	45,0	41,0	39,1
100 employés et plus	100,0	90,0	82,8	82,8	73,1	67,0	67,0	67,0	67,0	44,6	44,6
Industries manufacturières											
moins de 5 employés	100,0	82,0	66,5	55,9	48,3	42,5	37,9	34,1	31,2	28,9	26,8
5 à 99 employés	100,0	93,0	81,9	71,8	63,9	57,5	52,3	47,5	44,1	41,3	38,3
100 employés et plus	100,0	91,1	83,0	73,9	68,8	63,1	59,9	55,5	53,5	50,6	46,4
Construction											
moins de 5 employés	100,0	74,8	58,8	48,3	40,6	34,8	30,2	26,5	23,6	21,2	19,0
5 à 99 employés	100,0	89,8	75,6	64,3	56,4	50,0	44,6	40,6	37,2	32,6	29,4
100 employés et plus	100,0	90,8	80,7	75,2	71,2	62,8	60,3	54,3	41,8	41,8	34,8
Transports, entreposage, communications et commerce de gros											
moins de 5 employés	100,0	81,2	65,0	54,4	46,7	40,6	35,8	32,2	29,2	26,6	24,5
5 à 99 employés	100,0	93,1	82,9	74,3	68,0	62,2	57,2	53,4	49,8	47,1	44,0
100 employés et plus	100,0	90,7	84,8	82,7	72,8	72,8	65,2	60,1	55,5	55,5	50,4
Commerce de détail, hébergement et restauration, et autres services											
moins de 5 employés	100,0	74,0	55,0	43,4	35,4	29,6	25,1	21,7	19,0	16,8	14,8
5 à 99 employés	100,0	91,4	77,8	67,3	59,4	52,5	47,2	42,9	39,3	36,2	33,3
100 employés et plus	100,0	90,8	83,0	77,7	70,5	65,3	60,6	56,6	54,2	49,9	44,6
Intermédiaires financiers, services immobiliers et services aux entreprises											
moins de 5 employés	100,0	82,3	67,5	57,2	49,3	42,8	37,7	33,5	30,2	27,3	24,7
5 à 99 employés	100,0	90,8	80,0	70,8	63,8	56,8	51,3	46,5	42,8	39,5	36,2
100 employés et plus	100,0	95,2	85,1	77,5	70,9	64,7	60,5	53,6	51,3	46,8	46,8

¹ : Ne comprend pas l'industrie : Autres services relatifs à l'agriculture.

² : Comprend l'industrie : Autres services relatifs à l'agriculture.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

2. TAUX DE PASSAGE

2.1 TAUX DE PASSAGE GLOBAUX ET SELON LA TAILLE À LA NAISSANCE

Résultats globaux et selon la taille au Québec

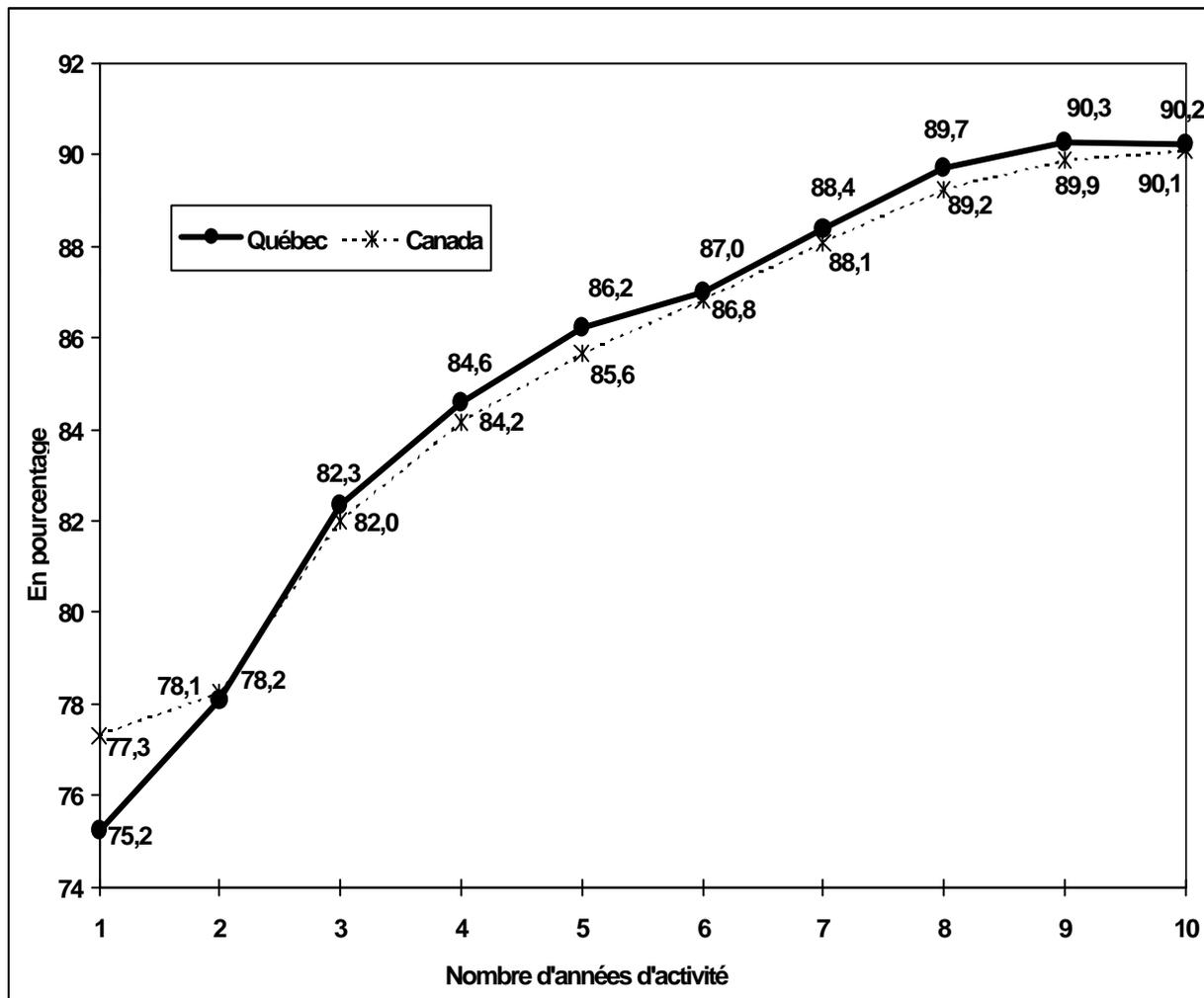
Le taux de passage annuel se définit comme la probabilité qu'une entreprise survive une autre année en fonction de son nombre d'années d'activité. Le tableau 7 donne le taux de passage des entreprises en fonction de leur âge et de leur taille. C'est durant les premières années que les taux de passage annuels sont les plus faibles, passant de 75,2 % après un an à plus de 82 % après trois ans (graphique 2). Ces taux augmentent ensuite graduellement jusqu'à la huitième année. Ils se stabilisent ensuite à environ 90 % annuellement. C'est donc dire qu'une entreprise mature (sept ans et plus d'âge) a un peu plus de 90 % de chances de survivre jusqu'à l'année suivante.

Pour leur part, les taux de passage des entreprises de moins de cinq employés se démarquent, eux aussi, nettement. En effet, moins de trois microentreprises sur quatre entreprennent leur seconde année d'existence, alors que c'est le cas de près de neuf entreprises sur 10, parmi celles comptant au moins cinq employés à leur première année. Mieux encore, pour les entreprises de cinq employés et plus, la probabilité de survivre une année de plus semble être indépendante du nombre d'années d'existence.

Comparaison avec le Canada

Quel que soit l'âge de l'entreprise, le taux de passage annuel des entreprises est légèrement plus élevé au Québec que dans l'ensemble du Canada (tableau 8), sauf pour le passage de la première à la deuxième année. Au Québec, 75,2 % des entreprises sont encore en activité la deuxième année, contre 77,3 % dans l'ensemble du Canada. C'est donc dire que si le Québec affiche un taux de survie cumulé légèrement inférieur à celui du Canada en moyenne jusqu'à la huitième année, c'est uniquement à cause du taux de passage de la première à la deuxième année, qui est plus faible que la moyenne canadienne.

Graphique 2
Taux de passage annuels des entreprises en pourcentage
selon le nombre d'années d'activité
Toutes industries, Québec et Canada



Cette difficulté des entreprises québécoises de passer à la deuxième année ne s'explique pas par une proportion plus grande de microentreprises parmi les entreprises débutant leurs opérations au Québec. En effet, pour l'ensemble de la période étudiée, 95,1 % des nouvelles entreprises canadiennes étaient des microentreprises, contre 93,0 % au Québec¹³.

Ainsi, si le Québec affichait le même taux de passage de la première à la deuxième année d'existence que le reste du Canada, près de 1000 entreprises de plus franchiraient cette étape chaque année. En faisant l'hypothèse que le Québec conserverait le même taux de passage annuel que durant la période étudiée pour toutes les années suivantes, il compterait près de 5 000 entreprises de plus après 10 ans.

¹³ Cette différence est toujours vraie pour les dernières données disponibles, celles de 1996-1997, où les taux sont respectivement de 94,8 % au Canada et 92,9 % au Québec.

Tableau 7

**TAUX DE PASSAGE ANNUELS DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ ET LE GROUPE DE TAILLE D'EMPLOIS
QUÉBEC**

Groupe de taille	Nombre d'années d'activité									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
moins de 5	74,4	77,5	81,9	84,2	86,0	86,7	88,2	89,5	90,1	90,0
5 à 19	90,5	85,8	87,3	89,2	88,7	90,2	90,9	91,6	91,8	92,4
20 à 49	90,6	88,7	89,1	88,1	91,5	88,5	90,9	93,4	92,5	93,3
50 à 99	89,8	90,2	89,4	87,5	90,0	91,9	94,4	89,5	94,0	89,7
100 à 199	95,0	90,6	90,6	92,3	88,4	85,5	91,8	95,1	93,5	88,9
200 à 499	88,0	89,2	86,4	92,0	85,0	89,7	95,5	94,7	100,0	100,0
500 employés et plus	88,9	97,1	93,5	92,0	95,0	100,0	78,6	100,0	100,0	100,0
Total	75,2	78,1	82,3	84,6	86,2	87,0	88,4	89,7	90,3	90,2

Source : Statistique Canada.

Compilation: Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

Tableau 8

**TAUX DE PASSAGE ANNUELS DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ ET LE GROUPE DE TAILLE
CANADA**

Groupe de taille	Nombre d'années d'activité									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
moins de 5	76,6	77,7	81,6	83,8	85,4	86,5	87,8	89,0	89,7	89,9
5 à 19	91,4	85,8	86,9	88,8	88,8	90,1	91,1	91,9	92,0	92,5
20 à 49	91,9	88,8	88,2	90,0	90,7	90,4	91,3	93,8	92,5	91,0
50 à 99	90,7	90,6	90,7	90,3	92,1	91,7	93,8	90,4	92,6	87,2
100 à 199	92,7	91,3	92,5	90,0	91,6	91,2	93,9	93,4	90,6	89,8
200 à 499	89,9	88,4	90,7	92,2	93,0	95,3	92,1	95,8	100,0	92,0
500 employés et plus	91,4	96,3	94,7	97,4	95,4	100,0	85,7	97,4	92,9	100,0
Total	77,3	78,2	82,0	84,2	85,6	86,8	88,1	89,2	89,9	90,1

Source : Statistique Canada.

Compilation: Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

2.2 TAUX DE PASSAGE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ

Résultats au Québec

Ce n'est qu'au cours des premières années d'existence des entreprises qu'on peut observer des différences significatives dans les taux de passage entre les différentes divisions d'industries (tableau 9). Les autres industries des services (divertissements et loisirs, services personnels et domestiques, associations et autres services) se démarquent avec le taux de passage le plus faible entre la première et la deuxième année et entre la deuxième et la troisième année. Viennent ensuite les industries primaires de la pêche, de la forêt et des mines, carrières et puits de pétrole, en plus des industries de l'hébergement et de la restauration. Toutes ces divisions d'industries ont des taux de passage faibles au cours des toutes premières années d'existence des entreprises.

À l'inverse, les industries manufacturières, les industries du transport et de l'entreposage, du commerce de gros, des intermédiaires financiers et des assurances, ainsi que les services aux entreprises affichent des taux de passage de plus de 80 % dès la première année, et ils se maintiennent au-dessus de ce plancher par la suite. Les industries du tertiaire moteur obtiennent de meilleurs résultats que la moyenne.

Comparaison avec le Canada

Comme il a été mentionné précédemment, le Québec se démarque globalement de l'ensemble du Canada avec un taux de passage inférieur entre la première et la deuxième année d'existence des entreprises. Il est possible d'identifier les divisions d'industries dans lesquelles le Québec fait particulièrement moins bien que l'ensemble du Canada. Il s'agit surtout des industries de la pêche, des mines, carrières et puits de pétrole, ainsi que des autres industries des services, avec des taux de passage respectifs de 65,5 %, 72,0 % et de 57,8 % entre la première et la deuxième année, contre des taux de 76,6 %, 82,1 % et 67,8 % dans l'ensemble du Canada (tableau 10).

Dans les industries manufacturières et les services aux entreprises, les taux de passage de la première à la deuxième année sont respectivement de 81,2 % et de 81,5 % au Québec contre des taux de 83,3 % et de 83,2 % dans l'ensemble du Canada.

Par contre, dans les industries de l'agriculture, de la construction, du transport et de l'entreposage, ainsi que celles des intermédiaires financiers et des assurances, le Québec fait aussi bien ou mieux que l'ensemble du Canada.

Tableau 9

**TAUX DE PASSAGE ANNUELS DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ
PAR DIVISION D'INDUSTRIES
QUÉBEC**

Division d'industries	Nombre d'années d'activité									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Agriculture	75,7	83,1	85,3	86,6	87,6	87,6	89,6	89,9	89,3	89,2
Pêche	65,5	83,0	82,2	81,2	85,6	78,4	86,9	88,7	96,4	89,5
Forêt	70,3	76,3	80,3	84,4	86,8	85,8	87,7	91,2	91,2	88,4
Mines, carrières et puits de pétrole	72,0	81,4	80,7	83,8	85,0	88,1	90,8	87,0	90,0	96,7
Industries manufacturières	81,2	81,2	84,3	86,4	88,3	88,9	90,0	92,0	92,4	92,7
Industries de la construction	77,9	82,1	84,9	86,3	88,1	88,4	88,1	91,1	91,1	89,5
Transport et entreposage	81,0	82,1	84,0	87,1	88,2	88,7	89,9	91,4	93,2	92,6
Communications et autres serv. publ.	79,7	78,4	81,9	83,4	83,9	86,0	91,0	92,4	89,3	92,6
Commerce de gros	82,4	81,3	84,8	86,5	87,9	89,1	90,8	91,9	90,2	91,6
Commerce de détail	80,9	77,8	81,2	83,3	85,5	85,8	88,1	88,4	89,8	89,8
Intermédiaires financiers et ass.	81,2	81,6	84,8	86,0	86,3	87,7	87,5	89,7	89,2	88,5
Services immobiliers, agences d'ass.	79,2	80,4	83,2	85,7	86,0	87,6	88,9	89,4	90,0	88,6
Services aux entreprises	81,5	80,8	83,7	85,6	86,3	86,4	88,5	89,7	90,4	91,1
Hébergement et restauration	77,3	73,9	78,8	81,8	83,4	85,7	86,5	87,7	89,1	88,2
Autres industries de services	57,8	70,1	79,0	82,0	84,2	85,4	86,6	88,1	88,8	89,9
Toutes industries	75,2	78,1	82,3	84,6	86,2	87,0	88,4	89,7	90,3	90,2

Source : Statistique Canada.

Compilation: Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

Tableau 10

**TAUX DE PASSAGE ANNUELS DES ENTREPRISES EN POURCENTAGE
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'ACTIVITÉ
PAR DIVISION D'INDUSTRIES
CANADA**

Division d'industries	Nombre d'années d'activité									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Agriculture	73,8	81,2	84,0	85,4	86,3	86,5	87,8	89,1	89,2	89,1
Pêche	76,6	83,0	85,0	86,7	87,9	88,4	88,7	91,6	90,8	90,5
Forêt	73,1	75,6	80,1	83,1	84,7	86,5	88,2	90,3	91,5	89,9
Mines, carrières et puits de pétrole	82,1	81,4	83,6	85,3	85,9	87,2	89,8	90,1	89,5	91,0
Industries manufacturières	83,3	82,0	84,5	86,7	88,2	89,5	90,3	91,6	92,9	92,8
Industries de la construction	75,3	78,8	82,4	84,1	86,0	86,9	87,8	89,4	89,6	89,8
Transport et entreposage	79,0	78,8	82,8	84,7	86,2	87,2	88,6	90,1	91,7	91,6
Communications et autres serv. publ.	80,2	78,7	81,5	84,7	85,9	85,9	89,0	90,1	89,3	92,7
Commerce de gros	84,0	82,1	85,2	87,3	88,2	89,7	91,0	91,8	91,3	92,6
Commerce de détail	81,7	78,3	81,4	83,4	85,2	86,3	87,9	88,5	89,6	89,8
Intermédiaires financiers et ass.	80,9	83,0	84,7	86,2	86,1	87,6	88,7	88,6	89,1	89,7
Services immobiliers, agences d'ass.	82,5	82,9	85,2	86,8	87,0	88,4	89,6	89,7	91,0	90,1
Services aux entreprises	83,2	82,1	84,8	86,5	87,1	88,2	89,1	90,7	90,7	91,0
Hébergement et restauration	79,7	75,6	79,6	82,4	84,0	85,6	86,9	87,9	89,1	88,0
Autres industries de services	67,8	71,8	77,7	80,6	82,8	84,1	85,3	86,7	87,4	88,4
Toutes industries	77,3	78,2	82,0	84,2	85,6	86,8	88,1	89,2	89,9	90,1

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction de l'analyse économique.

CONCLUSION

Pour l'ensemble des entreprises québécoises, entre 1984 et 1994, un peu plus d'une entreprise sur trois poursuit toujours ses activités cinq ans après sa création, ce qui est semblable à ce qui est observé dans l'ensemble du Canada.

Cependant, en excluant les microentreprises, le taux de survie des PME apparaît nettement plus élevé et dépasse les 50 % après cinq ans. Une entreprise ayant cinq employés et plus dans son année de création a environ autant de chances de survivre 10 ans qu'une entreprise de moins de cinq employés à la naissance en a de survivre cinq ans.

Les taux de survie des entreprises sont en décroissance rapide pendant les trois premières années. Il s'agit clairement de la période critique pour la survie d'une entreprise.

Par ailleurs, la survie des entreprises n'est pas indépendante des différences dans les barrières à l'entrée entre les diverses industries. Dans les industries les plus stratégiques pour le développement économique, les taux de survie des entreprises québécoises sont généralement plus élevés que la moyenne.

Il ne semble pas y avoir de lien direct entre les taux de survie et les taux de croissance des divers secteurs d'activité. Ainsi le secteur manufacturier, où le nombre d'entreprises a peu varié depuis 1984, affiche des taux de survie très voisins de ceux des autres industries stratégiques, et même légèrement supérieurs à celui des services aux entreprises, où le nombre d'entreprises a connu une forte croissance au cours de cette période.

Enfin, des travaux antérieurs indiquent que les taux de survie des entreprises peuvent varier selon l'année de base choisie pour suivre une entreprise naissante, par exemple selon qu'une entreprise débute ses opérations en période de récession ou de croissance économique. Cette question n'a pas été abordée dans la présente étude.

Pour sa part, le taux de passage annuel des entreprises est en croissance rapide pendant les trois premières années. Par la suite, il se stabilise à environ 90 %, à partir de la huitième année.

Chez les entreprises de cinq employés et plus, la probabilité de survivre une année de plus semble être pratiquement indépendante de leur nombre d'années d'existence. Les trois premières années constituent donc une période critique spécialement pour les microentreprises.

Les entreprises québécoises présentent des taux de passage annuels semblables à ceux observés dans l'ensemble du Canada, à l'exception du passage de la première à la seconde année d'existence, où ils sont plus faibles. Si le Québec affichait le même taux de passage de la première à la deuxième année d'existence que le reste du Canada, près de 1000 entreprises de plus franchiraient cette étape chaque année. Et en faisant l'hypothèse que le Québec conserverait le même taux de passage annuel que durant la période étudiée pour toutes les années suivantes, il compterait près de 5 000 entreprises de plus après 10 ans.

Il est aussi possible d'identifier les divisions d'industries où les taux de passage entre la première et la deuxième année d'existence sont plus faibles au Québec que dans le reste du Canada. Il s'agit surtout des industries de la pêche, des mines, carrières et puits de pétrole, ainsi que des autres industries des services, mais aussi des industries manufacturières et des services aux entreprises.

LEXIQUE DES TERMES UTILISÉS

Employeur : Entreprise ayant émis un ou des formulaires T4 (de Revenu Canada) pour ses employés pour l'année indiquée. La définition est la même quelle que soit la catégorie (total, par division d'industrie, par grand groupe industriel, selon la catégorie de taille, etc.)

Employeur entrant¹⁴ : Un employeur est considéré comme entrant s'il était présent au cours de la dernière année, ou de l'année indiquée (c'est-à-dire qu'il a émis un ou des formulaires T4), mais absent au cours de l'année précédente (il n'avait pas émis de formulaires T4). On peut aussi le qualifier de nouvel employeur.

Employeur sortant : Un employeur est considéré comme sortant s'il était absent au cours de la dernière année, ou de l'année indiquée (c'est-à-dire qu'il n'a pas émis de formulaires T4), mais présent au cours de l'année précédente (il avait émis un ou des formulaires T4).

Taux d'entrée : Il s'agit du pourcentage d'employeurs présents au cours de l'année indiquée, mais qui n'étaient pas là l'année précédente. Ce taux est calculé en divisant deux termes l'un par l'autre et en multipliant le résultat par cent. Le numérateur est le nombre d'employeurs entrants pour l'année indiquée. Le dénominateur est le nombre d'employeurs pour la même année, ou continuellement identifiés pour les deux années, plus le nombre d'employeurs entrants.

Taux de sortie : Il s'agit du pourcentage d'employeurs présents au cours de l'année indiquée, mais qui n'étaient pas là l'année suivante. Ce taux est calculé en divisant deux termes l'un par l'autre et en multipliant le résultat par cent. Le numérateur est le nombre d'employeurs sortants pour l'année indiquée. Le dénominateur est le nombre d'employeurs pour l'année suivante, ou continuellement identifiés au cours des deux années, plus le nombre d'employeurs sortants.

Taux de survie (à la nième année) : Il s'agit, pour une population d'employeurs, du pourcentage d'employeurs qui étaient encore présents n années après leur première année d'activité¹⁵. La méthode utilisée pour estimer les taux de survie est décrite dans la section ci-dessous.

Taux de passage annuel (à la nième année) : Il s'agit, pour une population d'employeurs, du pourcentage d'employeurs qui étaient présents au cours de leur nième année d'activité et qui le sont encore au cours de la nième année plus un.

14 Statistique Canada a développé tout une série de mesures de vérifications afin de détecter les faux entrants et les faux sortants (changement de nom, d'adresse, de numéro de téléphone, de statut légal, de propriétaires de l'entreprises etc.), et de considérer comme le même employeur continuellement identifié un faux employeur sortant et un faux employeur entrant qui dans les faits sont le même et seul employeur.

15 Pour une description plus détaillée de la méthode utilisée, voir la section suivante : *Méthodologie et mise en garde*.

MÉTHODE ET MISE EN GARDE

Estimation des taux de survie

Les taux de survie des entreprises sont estimés à partir du fichier longitudinal du *Programme d'analyse longitudinale des entreprises et des emplois (PALE)* de Statistique Canada, qui est lui-même construit à partir des fichiers des employeurs ayant émis des formulaires T4 (retenues à la source) de Revenu Canada. Pour être plus précis, il s'agit donc d'un fichier d'employeurs et non d'un fichier d'entreprises. Grâce à ce fichier, Statistique Canada est en mesure de suivre un employeur pendant plusieurs années.

Un employeur est considéré comme entrant la première année où il émet au moins un formulaire T4, quel qu'en soit le montant. Un employeur est considéré comme sortant lorsqu'il n'émet plus de formulaire T4. Statistique Canada est donc en mesure de suivre une cohorte d'employeurs qui ont été entrants la même année, et de compiler combien il en reste à chacune des années qui suit cette année de naissance ou de création.

Dans cette étude, Statistique Canada a retenu les employeurs entrants des années 1984 à 1994, soit 11 cohortes différentes d'employeurs. Pour calculer le taux de survie après un an, on observe combien il en reste l'année suivante, c'est-à-dire au cours des années 1985 pour les entrants de 1984, jusqu'à l'année 1995 pour les entrants de 1994. Le taux de survie après un an est calculé pour l'ensemble de ces cohortes d'employeurs. À l'autre extrême, on ne calcule le taux de survie après 10 ans qu'avec les entrants de 1984 et de 1985, en observant combien il en reste respectivement en 1994 et en 1995. Dans cette étude, pour chaque employeur qui a été entrant et/ou sortant plus d'une fois pendant la période de 1984 à 1995, on conserve l'année d'entrée la plus hâtive pour la naissance et l'année de sortie la plus tardive pour le décès.

Mise en garde

La qualité des données qui servent à établir le pourcentage d'entreprises qui survivent un certain nombre d'années après leur lancement est entaché d'un certain degré d'imprécision, en raison de la difficulté de repérer et d'éliminer les faux décès et les fausses naissances d'entreprises.

Les données récentes de Statistique Canada sur le sujet semblent avoir réduit, dans une large mesure, la surévaluation des taux de sortie, et, en conséquence, le biais vers le bas associé aux taux de survie. Malgré le fait que certaines imperfections peuvent encore subsister, Statistique Canada estime réussir à corriger de façon satisfaisante la majorité des fausses naissances et des faux décès¹⁶.

Cependant, un certain biais vers le bas dans les taux de passage annuels demeure dans le cas des entreprises de taille plus élevée, où on retrouve une proportion plus grande de fusions et acquisitions. En effet, lorsqu'une entreprise est acquise ou fusionnée avec une autre, elle peut disparaître en tant qu'entité légale (il y a réellement une entreprise de moins) même si ses activités économiques se poursuivent.

16 Pour identifier par exemple les changements de statut légal des entreprises ou du nombre de numéros d'employeurs utilisés par la même entreprise.

De plus, pour les entreprises de moins de cinq employés, les procédures de détection des faux employeurs entrants et des faux employeurs sortants s'appliquent plus difficilement, parce qu'il est plus difficile de comparer les listes d'employés des employeurs entrants et sortants.

Les données présentées dans cette étude portent sur diverses cohortes d'entreprises créées entre 1984 et 1994. Les taux de survie qui en résultent reflètent la somme des expériences de toutes ces entreprises sur l'ensemble de cette période et ne tiennent pas compte de la composante conjoncturelle de la longévité des entreprises. Des travaux antérieurs indiquent que les taux de survie des entreprises peuvent varier selon l'année de base choisie pour suivre une entreprise naissante.